Les enjeux de la filière forêt-bois par les acteurs de l'interprofessionnelle



rès de 200 acteurs régionaux et institutionnels de la filière forêt-bois ont participé aux 2es Rencontres régionales de la filière sur invitation de Fibois Sud, en fin de mois d'octobre à Gap. Après les débats introductifs de la préfète des Hautes-Alpes Cécile Bigot-Dekeyzer, du président du Département Jean-Marie Bernard, du conseiller régional Jean Bacci, vice-président de la commission « Agriculture, viticulture, ruralité et forêt», et du président de Fibois Sud Olivier Gaujard, la matinée a fait un bilan des assises haut-alpines du bois, initiées en 2016, à travers trois tables rondes thématiques mobiliser la ressource locale, valoniser le bois sur le territoire, l'emploi et la formation dans la filière. « C'est le préfet Pierre Besnard* qui

« Les Hautes-Alpes sont le premier département prescripteur de la certification bois des Alpes avec une trentaine de projets réalisés et autant en cours de réalisation », indique Jean-Claude Dou, président des communes forestières des Hautes-Alpes.

avait suggéré de regrouper tous les acteurs de la filière bois en assises afin que tous les professionnels apprennent à travailler ensemble. Les Hautes-Alpes



Démonstration du travail forestier à l'extérieur du Quattro

Les tables rondes ont mis en valeur les nombreuses initiatives et les actions

avec une trentaine de projets réalisés et autant en cours

de réalisation »,

indique Jean-Claude

Dou, président des

communes forestières des Hautes-

Alpes.

mises en place, de la production à la transformation, de la dynamique du réseau à l'intérêt multifonctionnel. Certains points critiques ont été ...

sont le premier département prescrip-

teur de la certification bois des Alpes

-RETOUR SUR-



Quelque 200 acteurs régionaux et institutionnels ont participé aux 2es Rencontres régionales de la filière bois-forêt.



CHRISTIAN HUBAUD, CONSEILLER DÉPARTEMENTAL DÉLÉGUÉ À L'AGRICULTURE ET AUX FORÊTS.

« Le Département est attentif à la certification bois des Alpes pour consommer, construire, brûler localement. Cela représente aujourd'hui 1 m3 par habitant, nous pouvons doubler ce chiffre en accentuant le travail de la filière » évoqués pour les améliorer comme les dessertes forestières, les chemins partagés avec les touristes, la pénurie de scierie ou le coût important du matériel. Tous souhaitent voir la mise en valeur du bois, des métiers du bois et de la qualité des forêts. Les certifications et les labels doivent offrir une meilleure visibilité en termes de promotion et communication de la ressource forestière.

AVOIR UNE VRAIE RÉFLEXION SUR L'AVENIR DES FORÊTS

« Notre politique est volontariste. Le Département agit auprès d'acteurs écoresponsables, engagés dans le développement environnemental en soutenant des projets. Il est attentif à la certification bois des Alpes pour consommer, construire, brûler localement. Cela représente aujourd'hui 1 m3 par habitant, nous pouvons doubler ce chiffre en accentuant le travail de la filière. Nous utilisons seulement 20 % de la repousse annuelle, nous avons de la marge », précise Christian Hubaud, conseiller départemental délégué à l'agriculture et aux forêts.

Ces conférences ont permis de soulever l'importance d'avoir une vraie réflexion sur l'avenir des forêts et d'être attentifs à certaines situations sanitaires dues au dérèglement climatique.

L'après-midi, le colloque a présenté les solutions constructives avec le bois dans la réhabilitation, via différents retours d'expériences régionales et l'intervention d'experts. Maîtres d'ouvrage, maîtres d'œuvre et représentants d'entreprise ont expliqué comment le matériau bois avait répondu aux contraintes des ouvrages à réhabiliter.

Tout au long de la journée, les rendez-vous business et innovation « B to Bois » ont permis aux entreprises régionales innovantes d'exposer des solutions, produits et services à des clients, des partenaires ou des investisseurs potentiels.

Isabelle Cambos

* Préfet des Hautes-Alpes de juillet 2013 à décembre 2015.







- 1. Table ronde sur le défi n° 1 : « Mobiliser la ressource ».
- Inauguration de l'espace « Solutions filière bois » avec les présidents de chambres consulaires, les représentants de l'Etat, Patricia Morhet-Richaud (à droite), sénatrice des Hautes-Alpes, les représentants de la Région et du Département.
- 3. L'espace « Solutions filière bois » a réuni une quarantaine de stands de professionnels du bois.



LES DIFFÉRENTES FONCTIONS DE LA FORÊT

- > Pour la construction et l'énergie
- > Lieu attractif de bien-être et de tourisme
- > Riche réservoir de biodiversité
- > Rôle fondamental de protection face aux aléas climatiques

LES CHIFFRES CLÉS EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

- > 1,6 million d'hectares de forêt
- > 2e région française la plus boisée
- > 25 % de l'accroissement annuel de la forêt récoltés
- > 825 000 m3 de bois récolté, dont 150 000 m3 utilisés en bois d'œuvre
- > 6 200 établissements liés à la filière
- > 359 millions d'euros de valeur ajoutée
- > 11 000 emplois locaux non délocalisables en cœur de filière
- > 48 % du bois récolté sont pour l'énergie
- > 18 % du bois récolté sont pour la construction
- > 34 % du bois récolté sont pour la pâte à papier
- > 75 entreprises certifiées bois des Alpes



37

-RETOUR SUR-

SH HAUTES-ALPES

→ « Les vrais acteurs, ce sont les professionnels »



RÉGION PACA: LES ENJEUX DE LA POLITIQUE RÉGIONALE **FORESTIÈRE**

En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la forêt couvre 51 % du terri toire, dont 66 % en forêts privées et 34 % de forêts publiques répartis en 23 % de forêts communales et 11 % de forêts domaniales. La stratégie régionale en faveur de la filière forêt-bois a été renforcé par le Plan climat, les règles, orientations et actions d'élaboration respectivement via le Schéma régional d'aménagement de développement durable et d'égalité des territoires (Sraddet) le Schéma régional biomasse (SRB) et le Programme régional de la forêt et du bois (PRFB), en cours d'élaboration.

La Région Paca consacre 7,45M€ à la forêt répartis ainsi : 4,1 M€ en prévention incendies, 1,150M€ en économie forestière et gestion durable, 500 k€ en développement économique des entreprises de transformation et de valorisation du bois et 1,7 M€ pou le bois énergie.

TPBM : Comment est née l'interprofessionnelle Fibois Sud ?

Olivier Gaujard: Dans notre région, il existait deux entités, celles des Alpes du Sud pour les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes, et celle pour les départements des Alpes-Maritimes et du Var. Mais il manquait un interlocuteur régional unique. La création de Fibois Sud répond aux attentes de la Région et du préfet de région. Son

rôle est la mise en œuvre des politiques régionales en ce qui concerne la forêt et le bois. Les premières années d'existence, il n'y avait pas de salariés. Les embauches ont eu lieu en mars 2018.

Pourquoi organiser des rencontres régio-

L'an dernier, les rencontres régionales étaient la première sortie publique de l'interprofessionnelle. Nous avions

choisi la thématique : « Se connaître et se faire connaître ». L'organisation de ces premières rencontres avaient pour objectif de rassembler l'ensemble des professionnels de la filière pour une première prise de contact. Orga-

« Nous ne voulons pas l'implantation d'une seule scierie mais plutôt voir émerger des unités de taille movenne bien réparties sur notre territoire. Nous devons valoriser ce style d'implantation indispensable à notre économie. Il est important aussi de créer des emplois au plus près des territoires forestiers. »

niser la filière passe par une connaissance mutuelle. Nous devons faciliter les interactions entre professionnels. Cette année, nous voyons une montée en puissance de ces rencontres.

Les acteurs sont-ils venus

jusqu'à Gap pour ces 2es Rencontres ? Effectivement, nous avons 200 per-

sonnes inscrites et plus de 40 exposants. Ce sont bien des rencontres avec des professionnels venus de toute la région et la présence de personnalités politiques. Je suis satisfait de la fréquentation et de la qualité des interventions. Fibois se doit d'apporter un éclairage, de proposer une vision globale. C'est l'occasion de faire le point sur l'ensemble des projets de la région.

Quelle analyse avez-vous face à la pénurie de scieries dans notre région ?

Les scieries qui sont présentes sont de petites unités peu adaptées à un développement industriel. Nous ne voulons



Le président Olivier Guajard et son éguipe de salariés Fibois Sud.

pas l'implantation d'une seule scierie mais plutôt voir émerger des unités de taille moyenne bien réparties sur notre territoire. Nous devons valoriser ce style d'implantation indispensable à notre économie. Il est important aussi de créer des emplois au plus près des territoires forestiers. Il nous faut trouver le moyen d'accompagner leur implantation pour améliorer la sylviculture.

Quels sont les prochains obiectifs de Fibois Sud?

Nous devons poursuivre notre développement et arriver d'ici quelques années à une dizaine de salariés. Leur rôle est l'animation et la structuration de la filière. Nous devons accompagner nos entreprises, les aider à développer leur projet. Les vrais acteurs de Fibois Sud, ce sont les professionnels. Collectivement, nous pouvons relever les défis de la compétitivité, de la transformation et de l'attractivité des métiers de la filière.

> Propos recueillis par Isabelle Cambos



CAHIER DES PARTENAIRES

